

offrandes aux brahmanes ; quand ceux-ci avaient fini de manger, ils ne manquaient pas de monter avec les cinq cents jeunes filles sur des chars tirés par quatre chevaux et allaient s'ébattre parmi les parcs et les pavillons ; ils allaient de parc en parc et de pavillon en pavillon et chaque jour il en était ainsi.

En ce temps, Kâçyapa Buddha résidait dans un des parcs ; quand le cocher arrivait au parc où demeurait le Buddha, il ne manquait pas de faire faire volte-face à son char et n'entrait pas ; la jeune fille posa cette question au cocher : « Dans toute l'étendue du royaume, il n'est aucun parc où je ne sois entrée ; pourquoi évitez-vous toujours ce parc-ci ? » Il répondit : « Dans ce parc il y a un çramaņa à la tête rasée nommé Kâçyapa ; il ne convient pas que vous le voyiez et c'est pourquoi je n'entre pas. » La jeune fille répliqua : « En quoi le çramaņa Kâçyapa s'inquiéterait-il des choses humaines ? faites donc retourner le char pour que nous entrions dans le parc et près de ce pavillon. »

On fit donc retourner le char qui entra aussi loin qu'un char pouvait aller ; puis la jeune fille mit pied à terre et avança dans le parc ; elle aperçut de loin Kâçyapa Buddha dont l'extérieur était fort remarquable et qui ressemblait à une montagne d'or ; dès qu'elle le vit, elle conçut des sentiments de joie ; elle s'avança auprès du Buddha, l'adora en posant son visage sur les pieds du Buddha, puis recula et se tint debout de côté. Le Buddha lui expliqua de toutes sortes de façons la Loi merveilleuse et lui enseigna où elle trouverait profit et bonheur ; elle en arriva ainsi à voir la Loi et à obtenir le fruit, après quoi elle reçut la formule des trois refuges et celle des cinq défenses ; elle se leva alors de son siège, adora les pieds du Buddha, tourna autour de lui par la droite, puis se retira.

Peu après être partie, elle fit cette réflexion : « Je fais régulièrement deux fois par jour une offrande de cinq cents marmites de bouillon à cinq cents brahmanes ; mais